

🕒 23.05.2018, 17:10

Val-de-Ruz: après les poules et les abeilles, les moutons débarquent à l'école



Un berger de Montmollin a mis à disposition neuf moutons, qui vont brouter l'herbe sur une parcelle de 2800 mètres carrés.

Un berger de Montmollin a mis à disposition neuf moutons, qui vont brouter l'herbe sur une parcelle de 2800 mètres carrés. SNP-Photographe

SNP-PHOTOGRAPHE

🕒 23.05.2018, 17:10

Val-de-Ruz: après les poules et les abeilles, les moutons débarquent à l'école

PAR ANTONELLA FRACASSO

EDUCATION Depuis vendredi, neuf moutons vont «tondre le gazon» autour du collège de la Fontenelle, à Cernier. Le troupeau restera toute la belle saison pour le plaisir des élèves. Un projet qui apporte "une touche rurale à l'école".

A Val-de-Ruz, ce n'est pas l'école à la ferme, mais la ferme à l'école. Abeilles, poules et, depuis vendredi, les moutons sont les nouveaux hôtes du collège de la Fontenelle, à Cernier. Mis à disposition par Christian Studer, un berger de Montmollin, le troupeau de caprinés va «tondre le gazon» jusqu'en octobre. Neuf moutons, dont quatre agneaux, évolueront sur une parcelle de 2800 mètres carrés, sous le regard des élèves enthousiastes.

«Je trouve que c'est bien pour les élèves qui n'ont pas de ferme, car ils peuvent mieux connaître les animaux», raconte Antoine, 13 ans. Son camarade Sacha pense, lui, qu'avoir des bêtes à l'école est une bonne idée, mais «je n'ai pas envie de m'en occuper». Quant à Arnaud, il estime que ça pourrait être «intéressant d'étudier ces espèces durant les leçons de science».



Les neuf moutons ont été mis à disposition par un berger de Montmollin. Photos Christian Galley

«Entretenir le terrain»

«Il fallait quelqu'un pour entretenir le terrain à côté du nouveau bâtiment scolaire. Pourquoi pas des moutons?», s'est demandé Jérôme Blandenier, initiateur du projet et intendant des bâtiments. Il a vu un moyen d'économiser temps et argent tout en y associant l'aspect pédagogique. Lancée en septembre, l'idée a tout de suite séduit le cercle scolaire de Val-de-Ruz et la commune.

Je trouve que c'est bien pour les élèves qui n'ont pas de ferme, car ils peuvent mieux connaître les animaux.»

Antoine, un élève de la Fontenelle

L'enclos a été construit par les forestiers de Val-de-Ruz, «avec du bois de la commune bien sûr», note en souriant Jérôme Blandenier. Il a fallu ensuite trouver les animaux.

Pour le berger Christian Studer, ce n'est pas la première fois qu'il prête quelques moutons de son cheptel – qui varie entre 60 et 100 bêtes. «Je collabore avec la Ville de Neuchâtel, l'hôpital de Perreux et des vigneron. Ça s'ouvre de plus en plus, les gens apprécient cette méthode.» Durant la saison, il passera régulièrement voir ses bêtes pour vérifier que tout se passe bien.

D'après la directrice adjointe du cycle 3, Florence Tanner, «même si le Val-de-Ruz est une région rurale, ça reste très citadin. Nous avons un environnement génial, autant l'exploiter. Et c'est très positif pour le climat de l'école.»



Des élèves prennent soin des gallinacés, installées dans un poulailler à l'extérieur du collège de la Fontenelle.

«180 kg de miel»

En effet, l'expérience des abeilles, qui se trouvent sur le toit du collège depuis 7-8 ans, avait déjà fait mouche auprès des élèves. Ils ont d'ailleurs le choix d'étudier ces insectes pendant les activités complémentaires facultatives (ACF). C'est toujours sous l'impulsion de Jérôme Blandenier – qui était à l'époque concierge à la Fontenelle – que les ruches avaient été installées. «La première année, on avait fait 180 kg de miel.»

Quant aux gallinacés, elles ont pris place dans un poulailler construit par les écoliers aux travaux manuels, la veille du dernier week-end de Pâques. Jonny, Diogo, Yanis et leurs copains de classe prennent soin des bêtes à plumes. Ce ne sera pas le cas des moutons, qui pourront être admirés par les élèves, sans corvées à la clé.

PUBLICITÉ